



Le style de Pierre Naveau fait rencontre dans son incarnation singulière du clinicien érudit. À le lire, on découvre pourquoi sa « passion pour le déchiffrage » s'est nouée à la psychanalyse, en tant qu'elle est enquête particulière. Il le dit avec Lacan : « Il faut suivre aux détours admirablement pressants des lignes de ce livre la promenade où Freud nous emmène dans ce jardin choisi du plus amer amour ».

[ Extrait de la préface  
d'Éric Laurent

Une rencontre est quelque chose qui vous arrive par hasard. Il y a là, en effet, quelque chose d'imprévisible. On ne s'y attendait pas. C'est la surprise ! Une rencontre introduit ainsi une coupure entre un avant et un après et provoque, à l'occasion, une rupture – avec le passé, un partenaire peut-être, mais surtout avec *un savoir*. Ainsi le rapport au savoir change-t-il. Car la question se pose : Veut-on, ou non, en savoir quelque chose de la rencontre ? Il y faut, en effet, du courage – celui qu'il faut pour affronter le réel de l'imprévu et celui qui suppose que l'on se soit désenglué relativement au fantasme dont on est captif.

Le thème de *l'érotique de la rencontre* a été abordé par la littérature (Marivaux, Stendhal, Claudel) et la philosophie (Kierkegaard, Sartre). Que dit, dès lors, la psychanalyse à ce sujet ? Pourquoi a-t-il fallu que Lacan en passât par la logique pour parler des rapports entre les hommes et les femmes et, plus précisément, de la rencontre ? Il y a là une exigence – l'exigence de la logique – qui surprend mais à laquelle on ne peut pas faire autrement que de se plier si l'on est décidé à *ne pas perdre le fil*. Que suppose-t-elle, cette exigence ? Certainement que l'on fasse confiance au frayage et à l'avancée de Lacan. Et qu'implique-t-elle, cette même exigence ? Que, dès lors que l'on s'aventure à vouloir parler des rapports entre les hommes et les femmes, de leurs désirs et de leurs jouissances, l'on ne peut pas dire n'importe quoi.

La rencontre est mise par Lacan sous le signe de la contingence, c'est-à-dire de ce qui, dit-il, cesse – de ne pas s'écrire. Quelque chose de la rencontre s'écrit alors. Elle relève donc de la *marque*.

Le mouvement qui anime ce recueil d'essais va, chemin faisant, du non vers le oui à la rencontre, en passant par la mise en relief de la *différence* entre la position de l'homme et celle de la femme relativement à la contingence du désir.

Collection *Je est un autre*  
dirigée par Philippe Lacadée



**Pierre Naveau** est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne, de la New Lacanian School et de l'Association mondiale de psychanalyse, pour lesquelles il a publié de nombreux articles. Maître de conférences au département de psychanalyse de l'Université Paris VIII et enseignant à la Section clinique de Paris-Saint-Denis, il est l'auteur de *La psychanalyse au miroir de Balzac* et a contribué à plusieurs ouvrages collectifs : *L'homme Kertész*, *Variations psychanalytiques sur le passage d'un siècle à l'autre* et *Virginia Woolf, L'écriture, refuge contre la folie* (Éditions Michèle, 2013 et 2011), *Les psychoses et le lien social*, *Pertinences de la psychanalyse appliquée* et *Qui sont vos psychanalystes ?* (avec Jacques-Alain Miller et 84 amis).

Cet ouvrage est disponible en librairie  
et également en vente sur internet :

<http://www.editionsmichele.com>